

| RENCONTRE |

Rémy et Édouard Séminaristes aujourd'hui

Rémy Pignal avait passé deux ans à Villemomble au sein de notre paroisse. Nous accueillons Édouard Devos pour deux ans également. En ces temps de trouble pour l'Église catholique, l'appel de jeunes gens, en quête d'absolu, et qui se destinent à être au service de Dieu fait sens.

Édouard Devos, du diocèse d'Amiens, est en première année de philosophie au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. La semaine et les week-ends, il est en paroisse d'insertion à Villemomble.

Rémy Pignal, 27 ans, de notre diocèse de Saint Denis en France, en paroisse d'insertion à Montreuil, sera ordonné diacre le 21 septembre à 16h en l'église Saint-André de Montreuil.

Quel sens donnez-vous à votre appel ?

Rémy : La première phrase qui me vient en tête c'est « Pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde » que nous répétons à chaque eucharistie au moment d'offrir les oblats et toute notre vie au Seigneur ; puis je me souviens que Dieu n'a pas besoin de moi personnellement pour être glorifié et que le monde a déjà été sauvé par Jésus Christ... Par contre cela ne doit pas nous empêcher de chercher ce qu'il attend de nous.

Édouard : J'ai entendu un appel

il y a trois ans, durant l'été 2016 alors que j'entreprenais une démarche de réflexion sur le célibat. Je souhaitais à cette époque redonner du souffle à ma vie et je pensais au mariage, il me manquait juste la prétendante. Cet appel a été une grande surprise et je n'ai pas manqué d'arguments, des « pas possible ! », avant de finir par y répondre en confiance. Petit à petit cet appel grandit et résonne toujours plus en moi et il me remplit de joie et de paix. Je ne parviens pas encore à y donner un sens, ça n'a pas de sens ! Simplement, c'est Jésus qui s'adresse à un disciple au bord de la route à qui il dit : « viens, suis moi ! ». Pauvrement et humblement, je le suis.

Que reprenez-vous de votre première année de séminaire ?

Rémy : Je ne m'en souviens plus bien, c'est loin ! J'ai commencé au séminaire GFU (Groupe de Formation universitaire) qui a pour caractéristique de permettre de terminer ses études profanes

(la semaine) et de commencer son parcours de séminaire (certains week-ends et pendant les vacances), je me souviens donc d'avoir du expérimenter cette alliance entre une vie d'étudiant normal et une vie de séminariste. Avez-vous déjà essayé de dire l'office des complies en rentrant de soirée le vendredi matin ? Petit à petit, une discipline et une unité de vie se mettent en place. Je garde un bon souvenir de cet enrichissement des deux formations intellectuelles.

*L'appel,
je ne parviens pas
encore à donner
un sens.*

Édouard : Le retour sur le banc de l'école. Avant d'entrer au séminaire, j'exerçais un métier d'ingénieur qualité dans l'industrie avec des préoccupations concrètes (efficacité, profitabilité, organisation). Il m'a fallu

passer à une formation qui donne le temps au développement de la personne, à l'apprentissage de la pensée philosophique, à la prière et à la vie communautaire. Cette transition se fait progressivement et, petit à petit, je rentre dans l'exercice. Un moment intense cette année aura été la rédaction d'une dissertation de dix pages en métaphysique, exercice impensable pour moi, il y a peu.

Comment vivez-vous la fraternité de séminariste ?

Rémy : Bien. Je suis le seul séminariste pour le diocèse de Saint-Denis en France. En attendant que les suivants se manifestent, il est agréable de partager son chemin de formation avec d'autres, avec leurs différences mais avec également le même désir de suivre le Christ.

Édouard : Je suis impressionné de la vie en communauté, réglée et organisée par les anciens, je n'avais pas connu d'expérience similaire sur une longue période. Le centre de la communauté et ce



Edouard Devos



Rémy Pignal

qui nous unit c'est véritablement le Christ. J'apprécie les temps de prière et notre désir de Le servir. Je dois aussi reconnaître une disparité entre nous sur notre compréhension du « comment Le servir » et comment servir l'Église. Je suis touché de la place de la solidarité et de la tolérance qui existe entre les séminaristes, de la force de la prière.

Qu'avez-vous appris de la vie en paroisse ?

Rémy : J'ai appris qu'elle ne se limite pas à ce qui est visible et aux activités traditionnelles. Pour être vivante, elle nécessite que chacun témoigne et répande tous les jours la Vie qu'il reçoit dans l'eucharistie. Elle nécessite de faire une place à chacun dans sa diversité tout en recherchant à faire l'unité. La vie en paroisse m'a révélé à moi-même ma joie à rencontrer des gens. C'est au fond ce qui est le plus important, le Saint Sacrement et les Hommes.

Édouard : J'ai découvert combien il faut de temps et d'énergie pour soutenir et accompagner la vie communautaire. Le point culminant étant le grand rassemblement de la messe dominicale, mais aussi faire vivre et développer les propositions pastorales, comme le catéchisme, le patronage, l'accompagnement spirituel des différentes propositions, ainsi que régler les tracas. C'est une réalité dont je n'avais pas connaissance et ça me plaît de faire partie

de la communauté et de participer à son développement.

Que prévoyez-vous pour les vacances ?

Rémy : Du repos, de la pastorale, un camp, des amis, un petit tour dans la famille et une retraite en abbaye. Il faut aussi que je regarde dans quelle mesure je peux faire un tour à l'étranger, voir si

le Saint Esprit souffle différemment là-bas !

Édouard : J'ai un programme bien rempli ! Je vais passer trois semaines à Lourdes comme hospitalier au service des malades et au service du sanctuaire. Ensuite, je vais développer mes nouvelles compétences comme animateur auprès des jeunes ; je serai animateur pour une session à Paray-le-

Monial avec les 12-14 ans suivi d'un camp d'une semaine au bord de la mer avec les paroisses du diocèse d'Amiens. Un stage de chant et du temps avec des amis compléteront les vacances avant de revenir à Villemomble, pour la Saint-Fiacre.

Odile B

Si vous étiez...

Rémy

Un disciple : Saint Mathieu, c'est la fête du jour choisi pour mon ordination diaconale : un collecteur d'impôt. C'est après l'avoir choisi que Jésus déclare aux scribes : « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Mc 2,17). Sympa.

Un miracle : La résurrection de Lazare, c'est quand même carrément stylé.

Une parabole : L'ami importun (Luc 11,5-8). Je suis convaincu que si la Parole de Dieu ne nous bouscule pas c'est soit que nous lui sommes déjà familiers, soit que nous ne l'avons pas accueillie... et j'aime assez l'idée d'essayer d'être l'ami qui bouscule un peu.

Un péché : Il ne m'en manque aucun !

Une vertu : La charité : l'amour de Dieu et de son prochain pour Dieu ! Saint Paul dit que c'est la plus grande des vertus... C'est l'orgueil que j'aurai dû mettre à la question précédente.

Édouard

Un disciple : Zachée se convertit à une vie droite et à une vie donnée, cette conversion fait suite à Jésus qui s'invite dans sa maison.

Un miracle : Moïse devant le buisson ardent. Il rencontre le Seigneur et en est transformé.

Une parabole : La parabole du semeur, car elle est comme un révélateur des semences du Seigneur sur mon parcours de vie... j'y relis quatre grandes étapes, et j'y reconnais le Seigneur qui se redonne sans cesse malgré mes éloignements et les péripéties de ma vie.

Un péché : La gourmandise, je suis capable de mentir pour avoir un deuxième dessert.

Une vertu : L'espérance. Il m'est arrivé de connaître des ballottages et des tempêtes ; au plus fort de ces crises, j'ai gardé l'espérance d'un secours et le désir de la rencontre de la vérité.